

# DES CHEMINS D'ESPÉRANCE

**Il est aisé de s'indigner devant les événements dramatiques qui se déroulent quotidiennement. Mais sommes-nous prêts à agir ? Preuve de leur espérance en un monde meilleur, des personnes luttent contre les inégalités, aident celles et ceux qui sont dans la misère, qui fuient les conflits ou essaient de se reconstruire après des accidents de la vie. Agissons ensemble !**

## AU PROFIT DES ENFANTS

### La lutte contre l'inégalité des chances des enfants

*«Les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde.»*

C'est ce que montre le sociologue Bernard Lahire dans un ouvrage récent<sup>1</sup>, qui dénonce la situation de profonde inégalité qui existe très tôt entre les enfants : ils ne disposent pas tous des mêmes ressources économiques et culturelles.

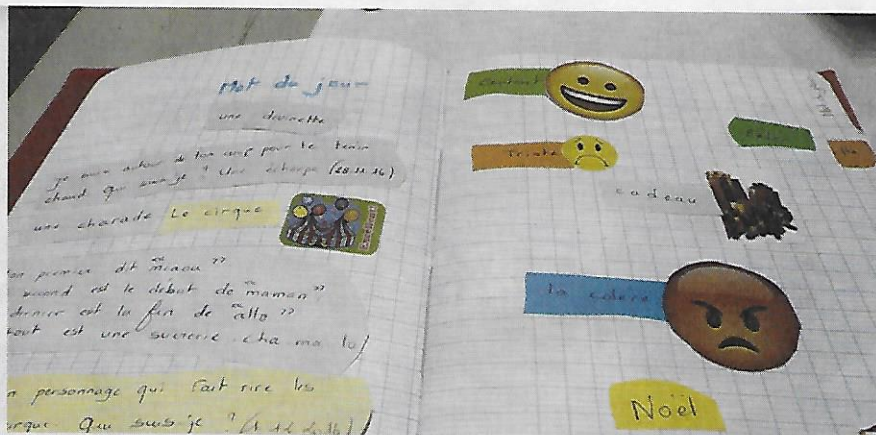
Et cette inégalité impacte tous les domaines : maîtrise de la langue, aisance sociale, culture de l'effort, intérêt pour les apprentissages scolaires...

L'ambition de l'école, et celle de nombreux acteurs des collectivités et du monde associatif est de réduire ou de compenser les effets de cette situation injuste. Les quelques exemples présentés dans ce dossier en témoignent. Puissent ces initiatives être encouragées et se développer !

1. «*Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*», Seuil, 2019.

## UN DOSSIER RÉALISÉ PAR

Annie Drammeh, Andréa Dujardin, Thérèse Rudent, Danièle Vanelslande, Jean-Jacques Carpentier, Philippe Hellemans.



## L'EXEMPLE D'AUBY, PRÈS DE DOUAI

### Coup de pouce pour la lecture

À Auby, comme dans un certain nombre de communes de notre région, est mis en place depuis plusieurs années, le dispositif de Réussite Éducative avec de multiples actions au service des familles, des enfants, des plus petits comme plus grands.

Ce sont des rencontres, des ateliers, des accompagnements individualisées autour de la parentalité, de la culture, des loisirs, de la scolarité, de la citoyenneté, de la santé... Dans ce cadre est mis en place un atelier «Coup de Pouce Clé» pour les enfants de 6 et 7 ans. Les deux garçons de Karima y ont participé et elle a vraiment apprécié. «Ce fut un "plus" pour tous les deux. L'un était timide, l'autre avait surtout des difficultés en lecture. Je m'apercevais des lacunes. J'ai accepté qu'ils participent aux ateliers de lecture du «Coup de Pouce Clé». Les enfants sont repérés par les enseignants puis la proposition est faite aux parents par l'équipe du dispositif. Ce n'est pas une obligation. Bien sûr, cela demande de s'organiser, surtout lorsqu'on travaille, parce que les ateliers se vivent après l'école, de 16h30 à 18h, quatre jours par semaine. Mais ça vaut le coup. De plus, les parents sont aussi impliqués dès le démarrage en début d'année scolaire. Beaucoup d'activités se font sous forme de jeux, de devinettes. On raconte ou on lit des

histoires. Les enfants ont d'ailleurs participé au concours de lecture en votant, avec isoloir et urne, pour l'album qu'ils avaient choisi parmi toutes les histoires lues et racontées. Mes enfants étaient heureux d'aller au Coup de Pouce Clé. Ils ont été suivis par des animateurs motivés qui préparaient avec sérieux leurs interventions.

De plus, ils faisaient leurs devoirs de français pendant l'atelier. Ainsi, en rentrant à la maison, ils avaient le temps de jouer. Pour les autres devoirs, les enseignants se sont toujours adaptés en les leur donnant le mardi soir pour qu'ils aient la journée du mercredi pour les faire.

Aujourd'hui, ils s'intéressent davantage à la lecture, aux albums. L'un des deux veut lire tout ce qu'il voit. L'autre a pris de l'assurance.

C'est un service rendu par la municipalité pour que les enfants s'en sortent bien à l'école. J'encourage les parents à qui la proposition du Coup de Pouce Clé est faite, de ne pas hésiter à accepter. C'est un véritable coup de pouce !»